



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 108-F
Meeting: 86. Bibliography
Simultaneous Interpretation: Yes

Faut-il des prescriptions sur les bibliographies nationales électroniques?

Maja Žumer

Bibliothèque nationale et universitaire
Ljubljana, Slovénie

Résumé :

Les bibliographies nationales électroniques (BNE) (en ligne et sur cédérom) existent depuis la fin des années 1980. Elles sont extrêmement diverses par les fonctions, les points d'accès, les index et les interfaces utilisateur qu'elles proposent. Le « Projet de cédérom européen des bibliothèques nationales » de 1993 a débouché entre autres sur le premier exemple de prescriptions sur les BNE. Bien qu'en partie dépassées aujourd'hui, en raison des progrès de l'informatique, elles pourraient encore fournir une bonne base de départ pour de nouvelles prescriptions dont on ressent le besoin tant pour améliorer les BNE déjà disponibles que pour en projeter de nouvelles. La présente intervention développe ce besoin de nouvelles prescriptions et les domaines que celles-ci devraient couvrir.

1. Introduction

On peut voir faire remonter les prémices de la diffusion de notices bibliographiques électroniques sur une grande échelle à l'apparition du projet MARC il y a une quarantaine d'années. Depuis lors le nombre de bibliothèques nationales produisant sous forme électronique les notices décrivant l'édition nationale dans leur pays n'a cessé d'augmenter. Étrangement, la forme imprimée a conservé la faveur des agences bibliographiques nationales et les notices électroniques n'ont très longtemps servi qu'à faciliter la production des bibliographies nationales imprimées. Le véritable changement est venu de deux développements majeurs : la diffusion de l'usage des cédéroms et l'élaboration de réseaux informatiques, qui ont stimulé la production de bibliographies nationales électroniques venant doubler (la plupart du temps) des versions imprimées.

Dans les années 70 et 80 nombre de bibliothèques nationales échangeaient leurs notices bibliographiques sur bande magnétique, mais certaines se sont également mises à proposer un accès en ligne à leurs données. En 1986, peu après l'apparition des cédéroms, les bibliothèques nationales de Grande-Bretagne et de France ont lancé un projet visant à

produire une bibliographie nationale sur un cédérom qui permettrait à la fois de rechercher l'information et de copier des notices dans des catalogues locaux de bibliothèques (Smith & McSean, 1989). Le cédérom de test était prêt en 1988, et il comportait deux bases de données distinctes de 30 000 notices chacune. Les notices britanniques étaient en UKMARC, les notices françaises en UNIMARC. L'interface était disponible en anglais, en français, en allemand et en italien. Le cédérom de test a été largement soumis à évaluation et les réactions ont été dans l'ensemble positives, mettant l'accent sur le fait que la version électronique était bien plus facile d'utilisation que la version imprimée.

2. Le « Projet de cédérom européen des bibliothèques nationales »

Le succès des premiers projets pilotes a stimulé le «Projet de cédérom européen des bibliothèques nationales », qui a démarré en 1990 grâce aux subventions de la Commission européenne (DGXIII/E), dans le cadre du programme IMPACT, et du Consortium formé par les sept bibliothèques nationales prenant part au projet (Smith, 1994, Salomonsen, 1993). Les objectifs de ce projet étaient les suivants (National libraries project on CD-ROM, 1993) :

- améliorer et faciliter l'accès aux bibliographies nationales d'Europe pour un plus grand nombre d'utilisateurs,
- réduire les coûts de catalogage par le biais d'un échange accru des notices bibliographiques entre agences nationales européennes par delà les différences entre formats MARC,
- élaborer des démarches communes en matière de stratégie, d'application et de format dans le domaine des données bibliographiques (notamment des données bibliographiques nationales) sur cédérom.

Le projet a été décomposé en neuf volets qui en illustrent la portée globale :

- Définition des réquisits d'une interface de recherche de données bibliographiques sur cédérom
- Outils de conversion des formats MARC
- Définition d'un jeu de caractères européen minimal
- Interface multilingue
- Liens du cédérom vers des sites en ligne
- Interface de menu pour cédéroms multiples
- Production de cédéroms pilotes
- Mécanismes de distribution / accords commerciaux.

Le projet s'est achevé avec succès en 1993.

Dix ans après, certains des résultats de ce projet sont dépassés, en raison notamment des progrès énormes de l'informatique (matériels et logiciels) : DOS a pour ainsi dire disparu et l'usage répandu de l'environnement Windows a fait entrer dans les mœurs les interfaces graphiques. Il n'est donc plus nécessaire de disposer d'une recommandation portant sur l'élaboration d'une interface graphique. En revanche on s'attendrait aujourd'hui à ce qu'une recommandation exige que l'interface soit en cohérence avec d'autres applications informatiques courantes, notamment en ce qui concerne les menus, les symboles usités et la configuration de l'écran.

Mais cette étude a également débouché sur nombre de résultats et de recommandations qui demeurent valides. Il importe toujours que l'interface réponde aux besoins de divers types

d'utilisateurs. Le projet a permis, entre autres points importants, d'identifier quatre types distincts d'utilisateurs (et de besoins) : l'acquéreur en bibliothèque, le catalogueur, le bibliothécaire en service de renseignements, et l'utilisateur final. Leurs besoins sont divers en termes de fonctions, de points d'accès, d'index et d'éditions. Les acquéreurs doivent pouvoir obtenir rapidement suffisamment d'informations au sujet d'un document pour pouvoir le commander ; en général une recherche simple suffit. Les catalogueurs recherchent principalement des documents qu'ils connaissent déjà pour les aider à les cataloguer ou pour en copier la notice ; ils veulent télécharger des notices isolées ou des lots de notices pour les retoucher ensuite. Les bibliothécaires des services de renseignements recherchent des documents sur la base d'informations lacunaires, voire parfois erronées. De même pour les utilisateurs finaux. Les utilisateurs ponctuels, inexpérimentés, comptent sur l'aide en ligne, qui devrait être contextuelle.

Les conclusions de l'étude mentionnent l'importance d'une aide en ligne bien conçue, et ce point demeure un enjeu majeur.

De nombreux pays se sont appuyés sur les résultats et les recommandations de ce projet européen dans le contexte de la production de leurs propres bibliographies nationales sur cédérom, lesquelles s'ajoutent le plus souvent à une version imprimée. Tous les pays qui publient leur bibliographie nationale sur cédérom proposent également les mêmes données en ligne, tantôt sous forme d'une base de données spécifique, tantôt au sein du catalogue de leur bibliothèque nationale.

3. Bibliographies nationales sur cédérom contre bibliographies nationales en ligne

Le cédérom présente pour avantages d'être relativement peu coûteux, aisément accessible, largement répandu, et de ne pas dépendre de la vitesse, de la qualité et du prix des réseaux informatiques. Le plus grand défaut des bibliographies nationales sur cédérom (comme des bibliographies nationales imprimées) est de ne jamais pouvoir atteindre à une aussi grande fraîcheur que les versions en ligne. Les mises à jour vont d'une fréquence bimensuelle à une fréquence seulement annuelle.

La publication d'une bibliographie nationale sur cédérom ne se justifie que si elle propose des fonctions et des services qui ne sont disponibles nulle part ailleurs, comme par exemple :

- une interface spécialement conçue à cet effet
- des fonctions propres à la recherche dans une bibliographie nationale
- la possibilité d'avoir plusieurs formats de sortie
- la possibilité de télécharger et d'exporter des notices.

4. Évaluation des bibliographies nationales électroniques

Les bases de données sur cédérom se sont multipliées et l'utilisateur final effectue de fréquentes recherches sur ces outils : cette situation a stimulé nombre d'investigations sur les méthodes d'évaluation de ces bases de données. Il est intéressant de noter que de nombreux auteurs gardent la même approche que pour l'évaluation des sources de référence au sens large, en mettant l'accent sur la qualité des données, leur couverture et leur autorité. L'évaluation des interfaces utilisateur, avec une prise en compte majoritaire des aspects ergonomiques et « user-friendly », ne s'est fait jour que dans les années 90.

On trouvera dans Žumer (2000) un exemple d'évaluation de bibliographies nationales sur cédérom, portant sur six pays : Royaume-Uni, Espagne, France, Italie, République tchèque et Slovaquie. Les bibliographies nationales sur cédérom de ces six pays ont fait l'objet d'une comparaison selon une grille d'analyse qui prenait en compte des recommandations générales sur les aspects « user-friendly » de la conception des interfaces utilisateur. On a notamment observé : les caractéristiques du dialogue, l'intuitivité globale de l'interface, la cohérence, les options de recherche, la manipulation des résultats, et les outils d'aide.

La grille d'analyse comporte cinq domaines :

- dialogue
- navigation
- recherche
- résultats
- aide

Chacun de ces domaines couvre un aspect important des interfaces utilisateur des bibliographies nationales sur cédérom. Le domaine « Dialogue » recouvrait : le type de dialogue, la langue de l'interface, l'existence de plusieurs niveaux de dialogue, les caractéristiques des icônes et des menus. Le domaine « Navigation » recouvrait : l'intuitivité globale de l'interface, les déplacements au sein du système, la cohérence terminologique, la cohérence avec d'autres systèmes analogues, les informations sur l'état courant du système. Le domaine « Recherche » représente la fonction centrale des systèmes de recherche d'information, aussi était-il le plus développé. Il recouvrait toutes les caractéristiques de la recherche à partir de points d'accès, les opérateurs booléens et autres, la troncature, et les index disponibles. Suivait un tour d'horizon des caractéristiques associées aux résultats et aux fonctions de la recherche : tri, affichage des résultats, impression et téléchargement, formats disponibles. L'analyse se terminait par une étude des outils d'aide : types d'aide offerte et discussion de leur qualité globale.

D'une manière générale les fonctionnalités et les interfaces des bibliographies nationales étudiées se ressemblaient beaucoup, et les différences n'apparaissaient qu'à des niveaux de détail.

Les interfaces de toutes les bibliographies étudiées ont été évaluées comme étant assez bonnes. La qualité peut en être attribuée à l'expérience déjà longue de ceux qui les ont produites — à savoir, les bibliothèques nationales. De toute évidence la tradition bien établie des bibliographies nationales imprimées constituait un atout dans la conception de l'interface des versions électroniques.

On a parfois pu constater de petits problèmes d'intuitivité : un dialogue mieux conçu pourrait améliorer ce point. Les icônes pourraient être améliorés en termes de reconnaissabilité et de cohérence avec d'autres applications, de même que certains menus. L'absence d'outils de tri a été ressentie comme un obstacle majeur à la manipulation des résultats. D'un autre côté, les choix de formats définis par l'utilisateur et d'affichage des résultats offrent d'intéressantes possibilités supplémentaires qui pourraient être plus largement implémentées à l'avenir. La possibilité de télécharger des notices en format ISO 2709 montrait que les concepteurs sont conscients d'une fonction importante des bibliographies nationales : la dérivation de notices dans des catalogues locaux.

Comme dans bien d'autres logiciels, les outils d'aide se sont révélés problématiques, même si l'on a pu noter une légère amélioration. Il semble que les concepteurs pensaient que les bibliographies nationales électroniques ne seraient utilisées que par des personnes déjà

rompues à l'informatique. Vu la large diffusion des bibliographies nationales électroniques cette hypothèse est erronée. Il faudrait donc fournir plus d'efforts pour améliorer les interfaces existantes dans le sens d'une plus grande intuitivité, dans l'idéal il faudrait qu'elles deviennent totalement transparentes. Ce but est peut-être impossible à atteindre, à cause de la complexité globale des systèmes de recherche d'information, mais il serait peut-être au moins possible de parvenir à une aide plus contextuelle.

5. Le besoin de prescriptions

Les *Final recommendations of the International Conference on National Bibliographic Services* (2002) prennent déjà acte de ce que les bibliographies nationales peuvent être diffusées sous divers formats : « Étant donné qu'il est possible de diffuser la bibliographie nationale sous divers formats, les services bibliographiques nationaux devraient en choisir un ou plusieurs, au gré des besoins spécifiques des utilisateurs... » (Recommandation n° 6). Aucune recommandation ne s'applique spécifiquement aux versions électroniques. La recommandation n° 10 affirme de manière générale que « les notices bibliographiques contenues dans la bibliographie nationale devraient s'appuyer sur des normes internationalement reconnues et être disposées de manière idoine avec des points d'accès permettant de satisfaire les besoins des utilisateurs, en conformité avec les caractéristiques du ou des formats employés pour la diffusion des notices ».

Beaucoup d'agences bibliographiques nationales se sont déjà mises à publier des bibliographies nationales sous forme électronique (en ligne, sur cédérom ou les deux). Elles auraient besoin de prescriptions pour leurs développements futurs. Mais ces prescriptions seraient également cruciales pour les agences qui n'en sont qu'au stade des projets.

Le but ultime de tout programme informatique est de répondre aux besoins du public visé de manière adéquate et « user-friendly ». Il importe donc au plus haut point de définir les fonctionnalités requises et de connaître les besoins spécifiques des utilisateurs visés.

Un système performant ne devrait pas proposer de fonctions trop nombreuses ou trop complexes, aussi convient-il d'étudier les besoins et de ne conserver que les fonctions absolument indispensables. Bien qu'il existe des points de ressemblance entre catalogues de bibliothèques et bibliographies nationales, il existe aussi des différences notables. Il y a des réquisits spécifiques pour la recherche sur des bibliographies nationales et ils doivent être appliqués. Les résultats du « Projet de cédérom européen des bibliothèques nationales » peut constituer un bon point de départ pour la définition de quatre groupes d'utilisateurs et de leurs besoins. Les modèles sont relativement simples et les interfaces devraient les suivre.

D'un autre côté, il faudrait mettre davantage l'accent sur la normalisation dans la conception des interfaces. Celle-ci devrait comporter un volet relatif au respect des prescriptions et à l'application des bonnes pratiques qui se sont avérées efficaces. Les utilisateurs doivent et devront toujours s'adapter à différents systèmes, mais cela ne devrait jamais déboucher sur un échec complet en termes d'interaction.

Les principaux domaines que devraient couvrir de futures prescriptions sur les bibliographies nationales électroniques sont donc :

- **définition de fonctions de base** (feuilletage, recherche, présentation et manipulation des résultats)

- **points d'accès et index**
Les champs qui sont essentiels pour la recherche et qui devraient donc « obligatoirement » constituer des points d'accès.
- **contrôle des autorités**
La manière dont le contrôle des autorités est mis en œuvre et pour quels points d'accès. Les futurs résultats de FRANAR sont particulièrement importants dans ce contexte.
- **prescriptions pour la conception des interfaces**
En plus de prescriptions générales, applicables à tout logiciel, quelques prescriptions spécifiques pourraient améliorer la cohérence. Ces prescriptions devraient couvrir à la fois l'aspect visuel de l'écran (utilisation des polices, des couleurs...) et les caractéristiques du dialogue (conception des menus, saisie des requêtes...).
- **prescriptions pour l'affichage des notices**
Les futurs résultats du Groupe de Travail de l'IFLA sur les Prescriptions pour l'affichage des OPAC pourraient être utilisés.
- **normes**
La Recommandation 11 porte déjà sur l'adéquation avec les normes nationales et internationales. Il faudrait aussi des prescriptions plus spécifiques, par exemple sur les métadonnées, le nommage permanent des objets numériques, etc. En outre, la conformité aux normes est un outil essentiel de l'interopérabilité.
- **réquisits en termes d'interopérabilité (y compris multilinguisme)**
De plus en plus de ressources électroniques sont employées soit comme cibles de recherche distribuée, soit, après indexation centralisée, comme moyen de permettre à des utilisateurs de recherche simultanément dans plusieurs ressources. Pour atteindre ce but, il faut mettre en œuvre certaines normes (par exemple Z39.50, le protocole OAI, ZING SRU (= *Search and Retrieve via URL...*)). Les bases de données sont en outre en diverses langues, ce qui constitue un obstacle important à la recherche, notamment par sujet. Certains projets (par exemple, MACS) visent à fournir un accès matière multilingue aux catalogues de bibliothèques.
- **accès direct aux objets numériques**
Les bibliographies nationales contiendront de plus en plus de notices de ressources électroniques, ce qui leur permettra de devenir des outils d'accès.

Last but not least : les FRBR (*Functional Requirements for Bibliographic Records*, 1998). La Recommandation 12 des *Final Recommendations...* déclare : « Les agences bibliographiques nationales devraient adopter les éléments de la Notice de Niveau Minimal définie dans le rapport final de l'IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records » Cette recommandation ne s'applique qu'aux aspects quantitatifs de la notice bibliographique. L'objectif n° 1 du Plan stratégique 2001-2003 de la Section de Catalogage de l'IFLA est de « promouvoir l'étude sur les spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques (FRBR) et les recommandations exprimées dans celle-ci, et de les faire suivre d'une action de développement de nouvelles normes descriptives pour les points d'accès et d'une nouvelle approche de l'univers bibliographique ». Les FRBR ont reçu un accueil enthousiaste de la part des bibliothécaires du monde entier, mais la plupart du temps ce modèle n'a été perçu que comme un modèle théorique sans portée pratique ou presque. Ce n'est que récemment qu'un changement s'est fait jour : la recherche s'est concentrée sur la mise en œuvre des FRBR (par exemple *INWECA Expression of Interest*, Žumer et al. 2002) et sur les premiers prototypes de catalogues fondés sur les FRBR (par exemple Chachra 2002). Les bibliographies nationales électroniques ne devraient-elles pas en constituer le champ d'expérimentation par excellence ?

Références bibliographiques :

CHACHRA, Krisha. *VTLS Inc. announces FRBR implementation* [on line]. Blacksburg, Virginia: VTLS Inc., June 14, 2002
<http://www.vtls.com/Corporate/Releases/2002/20020514b.shtml>.

The final recommendations of the International Conference on National Bibliographic Services .2002. <http://www.ifla.org/VI/3/icnbs/fina.htm> (17. 4. 2003)

Functional requirements for bibliographic records: final report .1998. München: Saur.

IFLA Cataloguing section. Strategic plan, 2001-2003,
<http://www.ifla.org/VII/s13/annual/sp13.htm> (20. 4. 2003)

National libraries project on CD-ROM. 1992. *Common approaches to a user interface for CD-ROM. Specification of requirements for a common retrieval interface for national bibliographic data on CD-ROM*. Copenhagen: British Library/Royal Library.

National libraries project on CD-ROM. 1993. *Definition of requirements for a retrieval interface for bibliographic data on CD-ROM (Workpackage one) Final report*. Copenhagen: Royal Library. CDBIB/WP1/RLD/DE/12.

SALOMONSEN, A. 1993. The European national libraries cooperative project on CD-ROM: Results, experiences and perspectives. *Alexandria*, vol. 5, no. 3, p. 193-200.

SMITH, R., & MCSEAN, T. 1989. Planning and producing the British National Bibliography on CD-ROM. *Program*, vol. 23, no. 4, p. 395-413.

SMITH, R. 1990. National libraries project on CD-ROM. *The Electronic Library*, vol. 8, no. 6, p. 412-414.

SMITH, R. 1994. National Bibliographies on CD-ROM: Development of a common approach. *International Cataloging and Bibliographic Control*, Jan. / Mar. 1994, vol. 23, no. 1, p. 15-18.

ŽUMER, Maja. 2000. User interfaces of national bibliographies on CD-ROM : results of a survey. *Program*, vol. 34, no. 3, p. 281-290.

ŽUMER, Maja ; HUSBY, Ole ; MATEI, Dan ; JØRGENSEN, Poul Henrik. *Network of excellence: INWECA (Implementing the New WEb Catalogue)*: expression of interest. 6th June 2002. http://eoi.cordis.lu/search_form.cfm